

Analyse de l'Île au Trésor

«L'île au trésor» est un roman de l'écrivain anglais Robert Louis Stevenson. Publié tout d'abord dans la revue « Young Folks » il sera publié dès 1883 en volumes. L'auteur, qui n'est alors âgé que de trente-trois ans, devient immédiatement célèbre. L'intrigue de ce récit se déroule au XVIIIème siècle ; il est soi-disant écrit par le jeune Jim Hawkins, fils de la tenancière d'une auberge d'un petit port de Benbow. Dès sa publication, « L'île au trésor » devint un classique du roman d'aventures, au point d'être comparé à « l'Odyssée ». Il semble plus juste de considérer ce livre comme un magnifique chaînon de la tradition littéraire anglo-saxonne si riche en récits consacrés aux aventures dans les mers lointaines. Il convient de placer « L'île au trésor » entre le « Robinson Crusoé » de Daniel de Föe (le créateur du genre), les récits polynésiens de Melville (« Typee et Omoo ») d'une part, et certains romans de Conrad comme « Une victoire » ou de Jack London, d'autre part. Ainsi que dans toutes les oeuvres réussies de Stevenson, la valeur artistique fondamentale du livre réside dans le remarquable équilibre réalisé entre la peinture du réel et celle du fantastique. Stevenson écrit toujours avec un souci de la précision et du concret, parfois même avec une certaine minutie, mais jamais au point de ralentir le rythme de son récit, ni de ternir le halo de légende qui enveloppe ses personnages.



L'Île au Trésor, une oeuvre initiatique Stevenson a écrit son roman en seulement quelques semaines. Il fut très souvent réservé au rayon de la « littérature pour la jeunesse » alors qu'il touche toutes les classes d'âge intéressées par les oeuvres majeures de la littérature du XIXème siècle. Avec 'L'île au trésor », l'auteur nous fait voyager à travers les continents mais il nous fait également sortir du quotidien trop calme. Avec l'histoire de ce jeune garçon, Jim Hawkins dont la vie va être bouleversée par l'arrivée dans l'auberge d'un certain Billy Bones. Dès les premières phrases, l'auteur saisit son lecteur pour ne plus le lâcher. Avec un langage soutenu et enrichissant, il respecte pourtant la langue des marins et va directement au fait et vers l'aventure. En véritable maître du roman d'aventures et de la description, Stevenson nous offre de nombreuses images frappantes et marquantes comme celle, par exemple, du vieil aveugle Pew.

Le pirate unijambiste fut inspiré par le poète William Ernest Henley. Même si l'on désire savoir si Jim et ses compagnons vont réussir à trouver le trésor, le monde de Silver est en lui-même passionnant.

On est également emmené vers le domaine des rêves avec un récit tout à fait palpitant même s'il met en scène des personnages plus ou moins recommandables.

Des origines diverses Stevenson lui-même n'a pas caché les différentes inspirations de son texte. Il s'inspire de Robinson Crusoé pour créer son île et son perroquet. Edgar Poe et son « Scarabée d'or » lui donnent l'idée de la carte, du trésor, des ossements qui servent de panneau indicateur et le capitaine Flint ressemble beaucoup au capitaine Kidd. Le coffre et de très nombreux détails peuvent venir de Washington Irving. Mais tous ces matériaux empruntés sont remodelés et l'île devient hostile, avec ses rochers nus, ses marécages dépourvus de cocotiers et ses bancs de sable dangereux. L'existence mélancolique de Robinson est remplacée par une vie d'aventures où la fureur et la conquête ont toute leur place.

Pour conclure, il est tout à fait possible d'affirmer que « L'île au trésor » constitue un de ces très rares ouvrages capables de satisfaire la soif d'aventures, qui est le propre des enfants, aussi bien que le sens esthétique des lecteurs raffinés. Depuis sa parution, il n'a cessé d'enchanter des générations entières de lecteurs.

Source : [L'Île au Trésor](#)